

Édit. Resp.: Monsieur Philippe GOMBEER, rue du Lotus Blanc, 5 à 4120 NEUPRE ☎04/371.29.03

Email : fb335928@skynet.be

Trésorier: Monsieur Roger VAES, rue Thierbise, 2 à 4420 MONTEGNEE

☎04/233.77.49

Email : vaes_rml@hotmail.fr

N° Compte: IBAN BE36 0001 1555 4581 BIC BPOTBEB1 -- Bureau de dépôt : SERAING 1

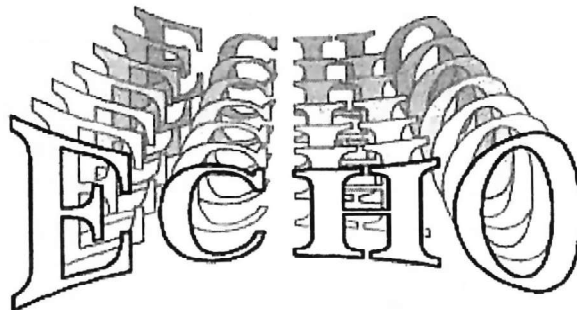
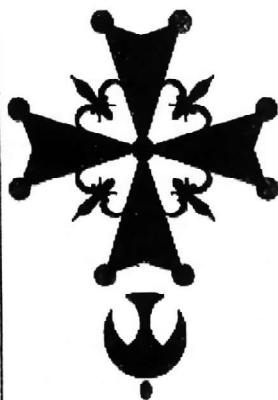
BELGIQUE—BELGIË

P.P.

4100 SERAING 1

P000624

9/2005



Eglise Protestante Unie de Belgique
Rue Ferrer, 100 - 4100 SERAING

A voir : <https://www.facebook.com/pages/Protestants-Seraing-centre/1430786173889005>

E.P.U.B. : <http://protestant.link/fr/>

Bimestriel

Septembre-Octobre 2025

(Ne paraît pas en juillet-août)

« Le Royaume des cieux ressemble encore à ceci :
Un marchand cherche de belles perles.
Il trouve une perle qui a beaucoup de valeur.
Alors, il va vendre tout ce qu'il a et il achète la perle. »

(Matthieu 13.45-46)

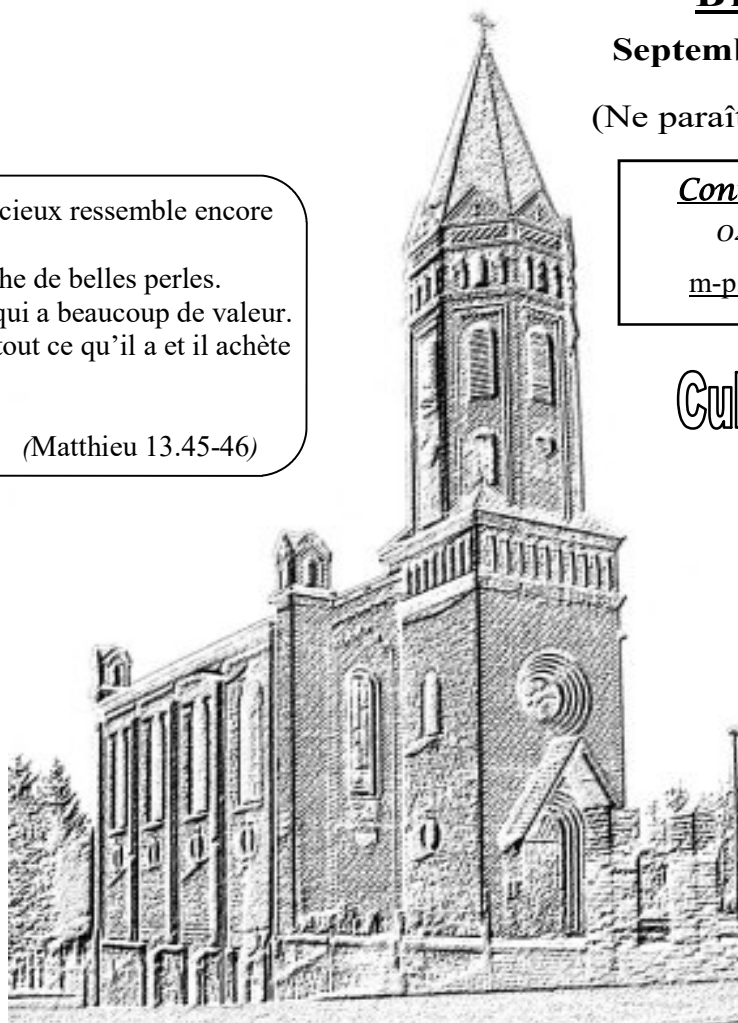
Contact (*Pasteur*):

0491/14.25.00

m-p.tonnon@epub.be

Culte à 10h15

E.P.U.B
Paroisse de
Seraing-centre
100, rue Ferrer
SERAING



Le mot du pasteur

La prune de grand prix

Cet été, tout le monde le dit, c'est un été à fruits. Framboises et autres petites baies, prunes par kilos, pommes en avance sur la saison, les récoltes sont abondantes. Impossible de passer à côté de cette nature généreuse sans en profiter ! Prenant de vitesse les guêpes et autres moucheron avides de sucres, j'ai consacré mon dernier jour de congé à la cueillette des prunes sauvages. Perchée sur mon échelle, défiant les lois de la pesanteur en équilibre instable sur le dernier échelon, je tentais d'attraper du bout des doigts jusqu'au dernier fruit accessible, tirant une branche par-ci, secouant une autre par-là... Bien sûr, les plus beaux fruits étaient déjà attaqués par les insectes connaisseurs ! Et beaucoup d'autres tombaient – évidemment – à côté de la couverture que j'avais étendue sur le sol, pour la plus grande joie d'Os'mose (le chien).

« La perle de grand prix » ! Sur le coup, c'était plutôt « La prune de grand prix » !

Mais c'est bien cette parabole qui m'est venue à l'esprit : au vu des difficultés de la cueillette, au vu des risques encourus, au vu de la promesse gustative de chaque prune, même s'il y en avait beaucoup, chacune avait une grande valeur à mes yeux ! C'est à l'effort fourni que j'ai apprécié chaque dégustation dans les heures qui ont suivi, et savouré chaque cuillère de confiture préparée en bonne et due forme.

« Le Royaume des cieux ressemble encore à ceci... »

Une communauté fraternelle comme la nôtre est composée de perles de grand prix. En Christ, chacun a une grande valeur pour les autres. En Christ, nous sommes toutes et tous prêtes à partager quelque chose qui nous est cher : notre foi, notre spiritualité, notre espérance. Ce sont des trésors de grand prix qui prennent encore plus de valeur lorsque nous les mettons en commun dans la prière, le chant et l'écoute de la Parole de Dieu. Ce sont des trésors qui demandent parfois quelques efforts de tolérance, de patience, de compassion.

Ce sont des trésors qui se laissent découvrir si l'on prend la peine d'aller à la rencontre les uns des autres.

Chère communauté, à l'occasion de cette rentrée 2025 et pour les semaines et les mois à venir, puissions-nous continuer à chercher les perles dans l'assemblée que nous formons. Puissions-nous ouvrir nos cœurs pour les trouver, tendre nos mains pour les cueillir, et les partager pour les mettre en valeur. Puissions-nous savourer beaucoup de moments ensemble, dans l'unité, la prière, par l'Esprit qui nous rassemble !

Votre pasteur Marie-Pierre Tonnon-Louant.

Citation

« Le maître ne dit jamais au disciple ce qu'il doit faire. Ils sont seulement des compagnons de voyage, partagent la même et difficile sensation d'« étrangeté » en présence des perceptions qui changent sans arrêt, des horizons qui s'ouvrent, des portes qui se ferment, des fleuves qui semblent parfois compliquer le chemin – et qui en réalité ne doivent pas être traversés, mais parcourus. »

(P.COELHO. *La sorcière de Portobello*. 2008. Ed. J'ai lu.)



Invitation Venez prendre le café chaque 2^{ème} dimanche du mois, à 9h15' !

« Je vous recevrai comme un parfum d'une agréable odeur, dit Dieu, quand je vous aurai fait sortir du milieu des peuples, et rassemblés des pays où vous êtes dispersés » Ezékiel 20:41

les prochains cafés théologiques se tiendront les 14 septembre, 12 octobre, 9 novembre et 14 décembre.

Informations du Consistoire

Personnes à contacter en cas d'absence de notre pasteur :
Philippe Gombeer : 04/371.29.03 - Roger Vaes : 04/233.77.49



AGENDA

Assemblées de district : 18 septembre (Seraing-haut) et 30 octobre (Seraing-centre)



Nouvelles du groupe œcuménique de Seraing-Plainevaux.

Des liens nouveaux se créent avec les nouveaux responsables du poste de l'Armée du Salut à Seraing et de nouvelles activités œcuméniques seront sans doute relancées dans les mois à venir.



Grand nettoyage d'automne.

Nous prévoyons un nettoyage du parvis et des jardins le samedi **18 octobre de 10h00 à 16h00.**

Pour ceux qui désirent nous rejoindre, prévoir votre collation pour midi et vos propres outils de nettoyage/jardinage.



Repair Café : Les équipes de bénévoles / techniciens se tiendront à votre disposition les samedis **11 octobre** et **13 décembre** après-midi pour réparation de vos petits électros, ordi, etc.

Une **donnerie** sera aussi organisée à cette occasion.

Un appel au don pour la paroisse (Opération Sit down)

« A quoi bon bouger, quand on peut voyager si magnifiquement dans une chaise ? » (Joris-Karl Huysmans)

Vous l'avez peut-être remarqué, les chaises utilisées autour de la table et en bas, dans la salle Schweitzer nous réservent parfois bien des surprises ! Certaines dansent le swing, mettant l'utilisateur à l'épreuve d'une recherche d'équilibre épuisante ; d'autres offrent une apparente stabilité sur quatre pieds, mais il n'y en a réellement que trois en service ; d'autres servent de garde-manger pour les cirons de bois ; d'autres encore prennent en otage bas nylon et pantalons en s'y accrochant avec acharnement. Ces chaises de différents modèles sont lourdes à porter, lorsqu'il faut les changer d'étage et ne s'empilent pas.



Le conseil d'administration lance un appel à dons, pour l'achat de 40 chaises d'un même modèle, solides, légères et empilables, pour la salle Schweitzer et le temple. Le modèle précis sera choisi en fonction du budget disponible pour l'achat (éventuellement en seconde-main).

Pour vous donner une idée : Une chaise neuve avec piétement métal (style chaise d'école) coûte 65€. Une chaise coque noire neuve coûte 39€ mais sera un peu basse par rapport aux tables. Une chaise « norvégienne » neuve, plus confortable coûte 45€.

Tout don est bienvenu et participera au projet global... Et à votre confort lors de votre prochaine visite !

Pour participer : IBAN **BE36 0001 1555 4581** de Eglise Protestante Seraing - en communication : **Chaises**

Dans nos familles

Notre sœur Paulette, Mme Paule Germain (26/09/1931-12/07/2025) est décédée à la saison des fleurs qu'elle aimait tant.

Fin juin, Paulette avait chuté en rue, se cassant la jambe. Elle a été prise en charge et hospitalisée à Waremmes où elle était en bonne voie de guérison, mais le Seigneur en a décidé autrement.

Aimée de tous ses voisins, elle a été accompagnée, visitée et encouragée jusqu'au dernier jour.

Tandis qu'au XVI sc., la Réforme protestante change l'Europe ; tandis que le roi d'Angleterre Henri VIII (1491-1547) divorce de Catherine d'Aragon et, pour ce faire, se libère de l'autorité du pape, entraînant son peuple à sa suite vers *l'anglicanisme* ; tandis que ces élans religieux obligent à porter un regard nouveau sur la Bible, plusieurs navigateurs espagnols et portugais cherchant à rejoindre les Indes, accostent sur de nouveaux rivages... « *Amérique, nous voici !* »

Réforme protestante, découverte et colonisation des Amériques, ceci explique peut-être cela...

Pour tenter de comprendre -un peu- la place de la religion aux États-Unis aujourd'hui, il n'est pas inutile de revenir sur le vieux continent et de remonter quelques siècles en arrière. On se souvient que Martin Luther (1483-1546) et d'autres réformateurs avec lui, ont œuvré pour que la Bible sorte de son carcan hébreu-grec-latin et soit traduite en allemand, en français, en anglais... Ce travail mobilisa de nombreux linguistes-théologiens et les obligea à se replonger dans la langue hébraïque et la culture sémitique.

En Angleterre, vers **1564**, sous le Règne d'Élisabeth I^{er} (1533-1603), des protestants redécouvrant les récits de l'Ancien Testament, souhaitent un retour à l'église primitive : un culte dépouillé, débarrassé des rites incessants et des litanies en latin que plus personne ne comprend, pas même ceux qui les prononcent ! Ce noyau dur issu de la Réforme se fait appeler : les **Puritains**.

Ces Puritains s'identifient au peuple de Dieu, s'attachent aux modèles bibliques, *judaisent* souvent à tort et à travers et adoptent les commandements divins comme règle de vie. Ils lisent la *Version autorisée* – traduite sous Jacques I^{er}, la King James – en faisant une lecture littérale, considérant que chaque mot, chaque ligne est le reflet de la réalité historique des événements relatés. Les Puritains et le puritanisme envahissent la société, et le message biblique s'applique littéralement, au commerce, à l'armée, à la gouvernance, à l'artisanat, à l'agriculture, bref, à tous les aspects de la vie en société.

Alors qu'un nouveau continent attire les regards, c'est tout naturellement que ces Puritains associent la découverte et la colonisation des Amériques à la conquête de Canaan ! Les voilà investis d'une mission divine : il faut aller en Amérique et bâtir là-bas la société parfaite, fondée sur la Bible et la Bible seule. Le Nouveau Monde transforme les récits bibliques en une réalité dans laquelle la Réforme et ses racines hébraïques vont pouvoir être mises en pratique.

Au cours des XVII et XVIII sc., la colonisation anglaise s'étend sur de vastes territoires. Les villes portent des noms en référence à l'Angleterre... ou à la Bible ! Il y a ainsi 18 Jérusalem, 18 Hébron, 32 Salem, 34 Shilo. Pourtant, ces territoires ne sont pas vierges : des habitants - indiens ou autres colons - les occupent. Qu'à cela ne tienne ! La conquête de Canaan ne justifie-t-elle pas « en toute légalité » toutes les manières de s'attribuer un territoire ?

En effet, même si des populations se trouvent déjà sur place, le peuple élu des Puritains n'est-il pas le plus à même de faire fructifier ces terres vers lesquelles Dieu lui-même a guidé leurs pas !?

1620. Tandis que les Puritains s'affairent, aux Pays-Bas un groupe de cent deux Pèlerins anglais, « vigne d'Israël », embarquent sur le Mayflower.



Durant la traversée « pour la gloire de Dieu », ils prient et établissent des règles pour gouverner leur communauté. Ces règles sont transcrites « au nom de Dieu »

dans le Mayflower Compact.

C'est la base de la démocratie américaine, placée dans un cadre biblique qu'elle ne renie pas – en théorie – jusqu'à aujourd'hui. Il s'agit de bâtir une nouvelle Sion, vers laquelle tous les regards se tourneront et qui brillera comme une lampe pour le monde entier...

Ce deuxième groupe de colons animés d'un esprit religieux se fait appeler « Les **Pèlerins** ».

Arrivés sains et saufs au bout de 9 semaines de traversée, les Pères Pèlerins organisent une journée d'actions de grâces, qui sera officialisée l'année suivante, en 1621, comme le jour de Thanksgiving, consacré aussi à louer Dieu pour les premières récoltes en Terre Promise d'Amérique.

Vers le milieu du XVII sc., certains théologiens plus *inspirés* que d'autres vont jusqu'à affirmer que Dieu a quitté l'Angleterre et que le nouveau continent est un nouvel arche de salut, tel celui construit par Noé ! Et vers **1675**, les **Quakers** s'installent près du fleuve Delaware en y développant leur rêve d'une coexistence pacifique entre les différentes croyances des nouvelles colonies...

Chaque vague de migration regroupe les convictions religieuses des uns et des autres, et chaque vague finit par aboutir dans différents espaces territoriaux qui s'organiseront bientôt en États. Curieusement, alors même que la Réforme a éveillé la curiosité de ces chrétiens pour le monde de l'Ancien Testament, ils restent frileux quand aux relations avec les colons juifs. Ceux-ci vivent la migration comme l'un des prémices à la venue du Messie, tandis que les Puritains voient en eux au mieux des acteurs économiques et des âmes à convertir, au pire des blasphémateurs semant le désordre dans l'harmonie la société nouvelle !

Une chose les unit : c'est un fort sentiment religieux et un attachement aux textes bibliques qui justifient leur présence sur le nouveau continent. L'Amérique est Canaan. L'Angleterre représente l'esclavage en Égypte. Rome et le catholicisme, c'est Babylone, la grande prostituée...

(Suite page suivante)

Au quotidien, chez les Puritains, tout cela se traduit par une application stricte et sans nuances des commandements bibliques au sein des familles, pour commencer : observance du shabbat (le dimanche) encore plus stricte que dans la loi mosaïque, présence d'une police de moralité pour contrôler le respect du shabbat (pas question de s'asseoir sur un banc pour profiter du soleil, ni de fumer la pipe, ni de danser ou jouer aux cartes !!!), obligation de suivre le service religieux austère debout, dans le froid sans chauffage,... Les pasteurs doivent être bien formés, savoir l'hébreu et le grec, consulter les encyclopédies, et préparer le culte dominical dont la prédication à elle-seule dure en moyenne deux heures ! Présent en grand nombre dès le début, le clergé est chargé d'enseigner la morale chrétienne qui doit être appliquée strictement, et de nombreux pasteurs s'instaurent médecins, arguant que la maladie est un châtement divin.



Les présidents entrent en fonction en jurant sur la Bible. Les grands hôpitaux sont à New York et s'appellent Mont Sinaï, Beth Israël (Maison d'Israël), Maïmonide (Rabbin et commentateur du XII sc.). Les grands films qui ont fait la fortune d'Hollywood s'inspirent de thèmes et de personnages bibliques. Au cinéma ou dans les séries télévisées, les bons gagnent toujours à la fin pour proclamer la victoire de la morale chrétienne. Vingt cinq millions de Bibles sont vendues chaque année aux States. On ne compte plus les églises et les sectes issues ou dérivées du puritanisme. Le lien avec le peuple juif et surtout la terre d'Israël doit être sans relâche renforcé, *puisque à la restauration du Temple de Jérusalem, lorsque tout le monde sera converti au christianisme puritain, l'Armageddon surgira et Dieu vaincra le mal dans un combat final !* ■

Bibliographie :

IFRAH, Lionel. Moïse à Washington, les racines bibliques des États-Unis. Paris : Albin Michel, 2019

Eh oui, ceci explique peut-être cela...

Marie-Pierre Tonnon-Louant

Et en Belgique, quelle a été l'émergence du protestantisme ?...

Les mêmes événements historiques que ceux survenus aux Pays-Bas, auxquels la Belgique a été longtemps unie, ont produit des résultats opposés : alors que le calvinisme hollandais est la religion dominante, les calvinistes belges sont peu nombreux dans un pays resté catholique

Expansion et répression

Au XVI^e siècle, les territoires actuels de la Belgique et des Pays-Bas forment, avec le Luxembourg, le Nord de la France et l'Ouest de l'Allemagne, les Dix Sept Provinces des Pays-Bas. Les principautés de ce « cercle de Bourgogne », rassemblées au siècle précédent par les ducs de Bourgogne, étaient séparées par la Principauté épiscopale de Liège.

En 1500 naît à Gand Charles Quint, futur empereur germanique, roi d'Espagne et des Deux Siciles ; en 1515, il hérite des Pays-Bas. Les idées de Luther se répandant rapidement, la répression est rapide : en 1523, les moines Henri Voes et Jean van Esschen, proches des idées de Luther, sont brûlés vifs sur la Grand-Place de Bruxelles. A partir de 1529, Charles Quint publie des « placards » d'interdit, et des milliers de suspects sont incarcérés ou exécutés.

Cette lecture biblique fondamentaliste implique aussi une autorité paternelle indiscutable, l'enseignement obligatoire pour les enfants, la création d'écoles dans les communautés de plus de cinquante familles, le développement de la prospérité individuelle où les biens matériels sont des bénédictions accordées aux saints et où l'oisiveté est le vice le plus condamnable qui soit !

D'une minorité persécutée en Angleterre, les Puritains deviennent une véritable puissance sur le nouveau continent. Convaincues de marcher dans les traces des grands héros bibliques, de nombreuses figures politiques et militaires issues de ce milieu aux fortes convictions conduisent les colonies à l'indépendance vis-à-vis du vieux continent en 1776.

Aujourd'hui... La nation américaine jeune de seulement 533 ans de présence étrangère sur les terres des indigènes -- est laïque, mais transpire à tout moment de l'Histoire de sa découverte et de sa colonisation. Liberté politique et liberté de religion sont reçus comme les signes d'une évidente présence divine ! La prospérité économique reflète directement la bénédiction de Dieu sur ses saints...et...

« il devient nécessaire pour un peuple [...] de prendre, parmi les puissances de la Terre, la place séparée et égale à laquelle les lois de la nature et du Dieu de la nature lui donnent droit... » affirme le préambule de la Déclaration d'Indépendance.

Dans le vent de la Réforme qui souffle sur toute l'Europe, l'influence de Jean Calvin (qui a épousé une liégeoise, Idelette de Bure) sera considérable. Le réformateur Guy de Brès (1522-1567) acquis au calvinisme joua un rôle particulièrement important; auteur de la Confession de foi des Pays-Bas espagnols, contraint de se réfugier à Londres et Genève, il fut exécuté par pendaison à Valenciennes.

La répression s'amplifie avec la politique absolutiste de Philippe II d'Espagne (1555) et le régime de terreur du duc d'Albe : en 1568 il fait décapiter 19 nobles sur la place du Grand Sablon à Bruxelles, et les comtes d'Egmont et de Hornes sur la Grand-Place ; plus de 10 000 condamnations sont prononcées par le redoutable « Conseil des Troubles ».

(Suite page suivante)

Cette répression ne parvient pourtant pas à étouffer la Réforme : en 1566, on estime à 300 000, soit 20% de la population, le nombre de protestants.

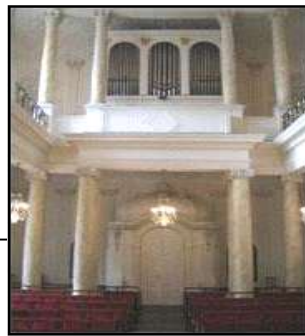
Cette même année, plus de 1000 nobles signent une requête, le « Compromis des Nobles », visant à arrêter ces persécutions : présentée à la Régente Marguerite de Parme, son conseiller lui dit : « ne craignez rien Madame, ce ne sont que des gueux », d'où le sobriquet qui va réunir les protestants au cri de « vive les Gueux ». L'acte de la « Pacification de Gand » (1574) donne quelque répit aux réformés.

En 1577, un comité insurrectionnel envahit l'hôtel de ville de Bruxelles et va jusqu'à proclamer la République, permettant aux protestants de célébrer leur culte, exemple suivi par la plupart des autres grandes villes. Épisode fugace, car Alexandre Farnèse reconquiert progressivement le pays : la République calviniste de Bruxelles capitule en 1585, mais Ostende résistera jusqu'en 1604.

La fin du XVI^e consacre la dislocation des Dix-Sept Provinces-Unies : les sept Provinces-Unies du nord restent calvinistes (Union d'Utrecht) et s'organisent en république (1588), les provinces méridionales (Artois, Flandres, Hainaut et Wallonie) restent catholiques et prennent le nom de Pays-Bas espagnols.

De très nombreux protestants fuirent le pays. Plusieurs églises « wallonnes » francophones se formèrent dans le Nord des Pays-Bas en Allemagne et en Angleterre. De nombreux « belges » s'installent en Scandinavie, en Prusse, ou franchissent l'Atlantique.

Le XVII^e siècle est appelé le siècle de malheur. Les Archiducs Albert et Isabelle (1598-1633) soutiennent les Jésuites et continuent l'œuvre d'élimination des protestants. Des îlots protestants persistent : à Bruxelles grâce aux ambassades d'Angleterre et des Provinces-Unies qui disposent d'un chapelain ; et à Anvers autour du peintre Jordaens et le groupe « l'Olivier brabançon ». Mais tout au long du siècle, le pays est livré au gouvernement d'Espagnols despotiques. De plus, la Belgique devint un champ de bataille des grandes puissances européennes. Les guerres de Louis XIV enlèvent aux Pays-Bas espagnols l'Artois, la Flandre méridionale (avec Lille) et le Cambrésis.



Chapelle de la Cour, Temple de Bruxelles

La guerre de succession d'Espagne (1701-1714) entraîne l'arrivée des troupes anglo-bataves du général J. Churchill, duc de Malborough, protecteur des réformés. Grâce à la protection des troupes hollandaises, des temples furent ouverts dans plusieurs villes (Namur, Tournai, Ypres...), mais les persécutions continuaient partout ailleurs.

Au XVIII^e siècle, les traités d'Utrecht (1713) et de Rastadt (1714) mettent fin à la guerre de Succession d'Espagne et les Pays Bas espagnols sont attribués aux Habsbourg d'Autriche.

L'esprit des « Lumières » se répand et, en 1781, l'empereur d'Autriche Joseph II promulgue, comme dans les autres terres de l'Empire, l'Édit de Tolérance, qui reconnaissait aux non catholiques la liberté de conscience, la liberté de culte n'étant autorisée qu'en privé. En 1784, les protestants purent établir leurs propres registres d'état civil. Cette politique religieuse et les réformes judiciaires qui bousculaient tout le système traditionnel sont à l'origine de la « révolution brabançonne » qui obligea les Autrichiens à évacuer le pays et fit proclamer l'indépendance des « États belges unis », épisode éphémère, la domination autrichienne étant rétablie en 1790.

Le protestantisme reconnu

Le protestantisme belge ne fut reconnu que sous la tutelle de Bonaparte : les lois organiques du concordat s'étendaient aux « Départements Unis » annexés, avec liberté totale de culte. En 1804, l'ancienne chapelle de la cour à Bruxelles est attribuée aux protestants.

Le congrès de Vienne (1815) décide de réunir les provinces belges et hollandaises dans un seul État, le royaume de Hollande, dont Guillaume d'Orange-Nassau accepte la souveraineté sous le nom de Guillaume I^{er}. Sous son règne, l'implantation de nouvelles communautés protestantes est favorisée et on comptait environ 15 000 protestants sur une population de 4 millions à la veille de la scission du royaume de Hollande en royaumes de Belgique et de Hollande (1830). La constitution de 1831 établit l'indépendance des cultes (catholique, protestant, anglican, israélite) vis-à-vis de l'État, et ouvre un régime particulier de soutien financier pour le culte, les aumôneries et les cours de religion.

Bien que le premier souverain belge Léopold I^{er} (1790-1865) soit luthérien, l'opposition du clergé catholique au développement du protestantisme persista tout au long du siècle.

Malgré tout, ce XIX^e siècle est marqué par la formation de communautés protestantes, accompagnées par la pénétration des sociétés et missions étrangères anglicanes, surtout évangéliques, méthodistes, pentecôtistes, d'origine hollandaise, allemande, américaine.

En 1839, l'Union des Églises Protestantes Évangéliques est reconnue par l'État belge.

À côté des structures officielles, des Églises libres se forment : en 1854 l'Assemblée des Frères, et en 1875 le pasteur Nicolas de Jonge ouvre à Bruxelles une école de formation d'évangélistes, qui sera fréquentée par Vincent Van Gogh.

Au début du XX^e siècle, la Société d'Histoire du protestantisme belge est créée, et la Société Belge des Missions Protestantes au Congo (1908) sera particulièrement active.

À partir de 1962, une partie de la minorité protestante, dont les réformés et les méthodistes, travaille à des rapprochements d'Églises pour aboutir, par étapes successives, à la fondation, début de 1979, de l'Église Protestante Unie de Belgique (EPUB) d'obédience réformée : elle est reconnue par l'État, qui assure la rémunération des pasteurs. Cette Église est impliquée dans l'intégration des réfugiés et des migrants ainsi que l'action missionnaire, notamment au Rwanda. En parallèle, les différentes Églises évangéliques se regroupent dans la Fédération Évangélique Francophone de Belgique.

La mise en place progressive d'un Conseil Administratif du Culte Protestant-Évangélique (CACPE) assure depuis 2003 la représentation officielle du protestantisme belge.

Sur une population actuelle de près de 10.500.000 habitants, on compte environ 8.750.000 catholiques et 145.000 protestants.■



Léopold 1er, premier souverain